

# LA BIBLIOTHEQUE FRANCAISE



VOL. I

PUBLIÉE PAR LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATIONS FRANÇAISES, MONTRÉAL, CANADA.  
JUILLET, 1887

No 7

## LE SECRET DE DANIEL

PAR JULES DE GASTYNE

### PROLOGUE

#### I

Par un après-midi de juin, un homme que plusieurs personnes avaient remarqué déjà, à cause de sa mise de son air préoccupé et du cachet exotique, si l'on peut parler ainsi, qui se dégagait de toute sa personne, longeait le trottoir du boulevard Sébastopol, du côté des numéros pairs et levait de temps à autre les yeux, comme pour s'assurer qu'il ne se trompait pas et qu'il approchait du but de sa course. L'inconnu pouvait avoir de quarante à quarante-cinq ans ; il portait toute sa barbe, une barbe d'un noir foncé, à travers laquelle apparaissaient déjà de nombreux fils blancs. La physionomie dénotait la souffrance morale et la fatigue, bien que les yeux brillassent par instant d'un feu fébrile. Il était facile de deviner que cet inconnu venait de l'étranger, et était depuis peu à Paris, car il paraissait déconcerté au



Un spectacle tragique frappa le domestique quand il pénétra dans le cabinet.

milieu du mouvement et de l'agitation du boulevard. Était-il Français ? Était-ce le séjour dans quelque pays lointain qui lui avait laissé ce vernis d'exotisme qui imprégnait toute sa personne ? Il eût fallu l'entendre parler pour être fixé à ce sujet. Quoi qu'il en fût, notre personnage continuait sa marche vers le haut de la grande voie commerçante, indifférent à tout ce qui l'entourait, le front plissé par une pensée fixe, obstinée, les traits tirés par une souffrance intérieure.

Il avait traversé le boulevard Saint-Denis, et venait de passer devant la façade bariolée d'affiches de l'Eldorado, quand tout à coup il tressaillit et s'arrêta. Il était parvenu devant une sorte de maison de banque et de change, dont la devanture datait au plus de quelques années, car les vivacités de la peinture qui couvrait les boiseries n'étaient pas encore éteintes. Par une porte à double battant donnant de plein pied sur